



Des gains de croissance réguliers fruits d'un effort déterminé

Londres, le 5 mai 2011 - Malgré la crise politique en Côte d'Ivoire et la réorganisation du souterrain de son complexe phare de Loulo, Randgold Resources (Randgold) enregistre encore une fois un résultat et des gains de production consistants au premier trimestre 2011.

À 45.9 millions USD le bénéfice progresse de 43% d'un trimestre à l'autre et de 92% par rapport au trimestre correspondant de 2010, tandis que la production d'or de 139 403 onces affiche une hausse de 6% par rapport au trimestre précédent et de 24% par rapport trimestre correspondant de 2010. Compte tenu des bons résultats financiers de 2010, le conseil d'administration a recommandé de relever le dividende à 0.20 \$ par action (2009: 0.17 \$), proposition qui a reçu l'approbation des actionnaires réunis en assemblée générale au début de cette semaine.

Le directeur exécutif Mark Bristow a déclaré qu'en ce premier trimestre véritablement performant, la star avait été la mine de Tongon récemment mise en exploitation qui avait brillé dans tous les domaines malgré des circonstances très difficiles.

« Lors des troubles postélectorales de Côte d'Ivoire – heureusement terminés à présent – Tongon avait continué de fonctionner conformément à son plan de marche, produisant 54 968 onces à un coût total direct de production de 411 USD/oz sur le trimestre. La production d'or a été près du double de celle du trimestre précédent au moment de la mise en exploitation de la mine: l'extraction de minerai a dépassé le plan et la capacité de broyage est passée de 169 000 tonnes en janvier à 278 000 tonnes en mars. Le programme pour le deuxième trimestre consiste à continuer d'alimenter les broyeurs en minerai oxydé et à gérer l'accélération parallèlement à la transition à l'alimentation de minerai sulfuré et à l'achèvement du circuit de concassage de roche dure prévu à la fin du deuxième trimestre », a-t-il déclaré.

« Comme prévu, Tongon a eu un impact positif immédiat sur la production et le profil de coût de notre groupe, cet effet se poursuivra à mesure que l'exploitation progressera vers sa capacité nominale. »



(suite page 10)

Mark Bristow, directeur exécutif

CHIFFRES CLÉS

- **Bénéfices en hausse de 43% d'un trimestre à l'autre et de 92% par rapport au trimestre correspondant.**
- **Production en hausse de 6% d'un trimestre à l'autre et de 24% à par rapport au trimestre correspondant**
- **Développement du projet de Goukoto en bonne voie et début de la mise en stock du minerai**
- **Progression de 95% de la production d'or de la mine de Tongon d'un trimestre à l'autre et réduction des coûts unitaires**
- **Loulo honore son nouveau plan de marche et touche son premier minerai à la mine souterraine de Gara**
- **Nouvelle emprise de l'exploration en terrain vierge au sud du Mali**
- **Hausse de 5% de la quote-part des réserves et des ressources**
- **Le développement préliminaire à Kibali ouvre la voie au démarrage de la construction**
- **Approbation par les actionnaires pour augmenter les dividendes**

DANS CE NUMÉRO



09

La crise en Côte d'Ivoire traversée grâce à la stratégie de partenariat



11

Une nouvelle emprise étend la couverture de Randgold



11

Au rythme du développement préliminaire, le démarrage de la construction de la mine de Kibali est envisageable vers le milieu de l'exercice.



12

Entrée de Loulo dans une nouvelle ère avec la dynamique Goukoto

Rapport du premier trimestre clos le 31 mars 2011



Constituée à Jersey, Îles anglo-normandes • N° d'immatriculation 62686
Code LSE: RRS • Code Nasdaq: GOLD

Randgold Resources Limited (« Randgold ») avait 91.1 millions d'actions en circulation au 31 mars 2011

INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Trimestre clos le 31 mars 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD				
Ventes d'or*	186 511	144 851	123 103	487 669
Total des coûts directs de production*	101 390	83 407	69 529	289 043
Bénéfice d'activité minière*	85 121	61 444	53 574	198 626
Charges d'exploration et coûts organiques	10 286	12 337	12 854	47 178
Bénéfice de la période	45 942	32 213	23 894	120 631
Bénéfice quote-part des actionnaires de référence	41 494	26 802	18 749	103 501
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	84 849	762	18 733	107 789
Liquidités	352 264	366 415	506 823	366 415
Encaisse-or en fin de période [#]	47 824	40 858	5 691	40 858
Quote-part de production (onces) [§]	139 403	132 099	112 663	440 107
Quote-part des ventes (onces) [§]	136 267	108 856	110 842	413 262
Total des coûts directs de production par once quote-part du groupe [§] (USD)	744	766	627	699
Total des coûts directs d'exploitation par once quote-part du groupe [§] (USD)	677	692	562	632
Bénéfice par action en circulation (USD)	0.46	0.29	0.21	1.14

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

§ Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

L'encaisse-or représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

OBSERVATIONS

Les ventes d'or progressent de 29% par rapport au trimestre précédent, en grande partie grâce à la hausse de 25% du nombre d'onces vendues, essentiellement à la suite de la progression des ventes de Tongon. Le prix moyen reçu progresse lui aussi de 3% sur le trimestre à 1 369 USD/oz, ce qui traduit la position totalement libérée de couverture du groupe qui fait suite à la livraison des dernières onces au titre du programme de couverture de Loulo au dernier trimestre 2010. Les ventes d'or progressent de 52% par rapport au trimestre comparable, principalement grâce au prix moyen reçu de 1 369 USD/oz au cours du trimestre qui ressort supérieur de 23% par rapport au trimestre comparable de 2010, et de la hausse de 23% du nombre d'onces vendues. Les ventes d'or auraient progressé de 31% de plus (sur la base d'un prix de l'or à 1 439 USD/oz en fin de période), si 31 646 onces de Tongon n'étaient pas restées invendues à la clôture du trimestre en raison des perturbations qu'à connues la Côte d'Ivoire à la suite des élections présidentielles contestées, comme nous l'avons souligné. Postérieurement à la clôture du trimestre une nette amélioration de la situation politique s'est produite en Côte d'Ivoire, l'administration du pays revient à la normale et les expéditions d'or ont repris.

Le total des coûts directs de production du groupe progresse de 22% par rapport au trimestre antérieur et de 46% à trimestre comparable en 2010. La progression en glissement trimestriel reflète la hausse de production à Tongon, ainsi que l'augmentation des ajustements de stock de réserve à Loulo. Les coûts relatifs au minerai stocké avaient été reportés au trimestre précédent à Loulo, alors que le minerai utilisé au cours du trimestre courant provenait du stock de réserve, conformément aux plans d'exploitation. De même, l'augmentation par rapport au trimestre correspondant est imputable au démarrage de l'extraction à Tongon, aux ajustements des stocks de réserve ainsi qu'à l'inflation générale des coûts de production.

Le bénéfice d'activité minière augmente de 39%, passant de 61.4 millions USD au trimestre précédent à 85.1 millions USD au trimestre courant, et progresse de 59% à trimestre comparable, essentiellement pour les raisons ci-dessus.

Les dépréciations et amortissements pour 21.4 millions USD augmentent de 18.9 millions USD sur le trimestre, essentiellement en raison de l'augmentation des dépréciations à Tongon avec la montée en production et des ajustements de clôture d'exercice effectués au trimestre précédent, ceux-ci ayant entraîné une baisse exceptionnelle des charges de ce trimestre. Traditionnellement les ajustements de la charge de dépréciation sont effectués à la clôture de chaque exercice pour conformer celle-ci à la formule du tonnage broyé et non à celle de la durée d'exploitation linéaire de la mine qui est en usage dans les filiales d'exploitation. La charge de dépréciation du trimestre précédent a donc été très faible compte tenu des ajustements effectués à la clôture d'exercice, ce qui traduisait la baisse du tonnage broyé sur l'exercice.

Les charges d'exploration et coûts organiques du trimestre baissent à 10.3 millions USD, soit de 16% par rapport au trimestre précédent à 12.3 millions USD, en raison surtout de la réimputation des charges de paiements en actions aux exploitations reflétées dans les autres coûts d'exploitation minière et de traitement, antérieurement portés en coûts organiques. Au cours du trimestre le groupe a aussi accordé des primes à long terme à la direction en dessous de l'échelon exécutif conformément aux règles du programme d'actions subalternes approuvé.

Les autres produits pour 2.2 millions USD intègrent des gains de change comptables, à comparer aux pertes de change comptables pour 7.4 millions USD incluses dans les autres charges au trimestre précédent. Ce résultat provient du règlement de factures libellées dans des monnaies autres que le dollar américain, ainsi que de la conversion des soldes libellés en devises comme le rand sud-africain, le dollar canadien et l'euro au taux de clôture du dollar américain. Les autres produits pour 7.6 millions USD au trimestre précédent incluent une plus-value sur la cession d'actions Volta Ressources Inc., tandis qu'aucune action n'a été vendue dans le trimestre courant.

L'impôt sur les sociétés du trimestre baisse de 36% à 8.6 millions USD, du fait des ajustements de report d'impôts effectués au dernier trimestre 2010. Ces ajustements ont lieu une fois par exercice à la clôture et sont relatifs aux ajustements de dépréciation sus-décrits.

Le résultat du trimestre à 45.9 millions USD marque une progression de 43% par rapport au trimestre précédent à 32.2 millions USD et de 92% au trimestre correspondant en 2010. De même, le résultat par action en circulation a augmenté de 0.46 USD, contre une hausse de 59% le trimestre précédent et de 119% à trimestre comparable en 2010. En comptant l'or non vendu de Tongon à la clôture du trimestre, le bénéfice du groupe aurait encore progressé de 31.2 millions USD à 77.1 millions USD et le BPA de 0.30 USD à 0.77 USD*, soit une hausse de 162% sur le trimestre comme indiqué ci-dessus.

* Le bénéfice par action ajusté a été calculé en prenant en compte de l'or en lingots à Tongon multiplié par le prix comptant de l'or à la clôture, net des coûts d'inventaire.

EXPLOITATIONS

LOULO

Loulo a produit au cours du trimestre 62 149 onces d'or à un total des coûts directs de production de 959 USD/oz, contre 80 332 onces au trimestre précédent à 799 USD/oz. La diminution de production est imputable essentiellement aux teneurs inférieures, conformes au plan d'exploitation de la mine, compensé en partie par une hausse de la capacité de production, mais à un taux de récupération plus faible. Le total des coûts directs de production a crû de 20% sur le trimestre en raison de la teneur plus faible, de la hausse des prix du carburant portée par la hausse internationale du prix du pétrole brut au cours du trimestre, de la hausse de prix des réactifs et de la hausse des redevances. Le prix moyen reçu au cours s'est élevé au cours du trimestre à 1 366 USD/oz, soit en hausse de 4% par rapport au trimestre précédent (T4 2010: 1 314 USD/oz). La diminution de production a entraîné une diminution du bénéfice d'activité minière de 33% à 27.5 millions USD (T4 2010: 41.0 millions USD).

Le tonnage broyé a augmenté au cours du trimestre. Cet effet a toutefois été compensé par la baisse de la récupération qui résulte en partie des rejets de broyage (fractions de minerai rejetées au broyage en raison de leur dureté), ainsi que de la teneur inférieure du minerai broyé. Les rejets de broyage sont accumulés (sans frais d'inventaire) et seront vraisemblablement traités ultérieurement au cours de la durée d'exploitation de la mine, mais ne font pas partie des ressources. L'introduction du broyeur supplémentaire à Loulo, qui devrait être opérationnel au 4^e trimestre, permettra sans doute d'éliminer les rejets de broyage.

Sept accidents du travail avec arrêt (ATA) ont été enregistrés au cours du trimestre. Le taux de fréquence des ATA s'est élevé à 4.68% comparé aux 2.92% enregistrés en 2010 à période comparable. La direction a renforcé sa priorité à la sécurité et à la sensibilisation dans les exploitations dans le cadre du processus de demande d'accréditation OHSAS 18001.

RÉSULTATS DE LOULO	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Trimestre clos le 31 mars 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction				
Tonnage extrait (milliers)	5 394	8 600	10 380	38 932
Tonnage de minerai extrait (milliers)	475	1 137	1 193	4 597
Broyage				
Tonnage traité (milliers)	891	829	794	3 158
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2.5	3.3	3.7	3.4
Récupération (%)	86.8	90.7	93.1	92.5
Onces produites	62 149	80 332	87 625	316 539
Onces vendues	67 684	79 755	86 430	313 122
Prix moyen reçu [#] (USD/oz)	1 366	1 314	1 110	1 162
Coûts d'exploitation directs* (USD/once)	879	725	575	647
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	959	799	640	712
Encaisse-or en fin de période [#] (milliers d'USD)	2 285	7 818	4 006	7 818
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	27 526	41 054	40 660	140 717
Ventes d'or** (milliers d'USD)	92 439	104 799	95 937	363 717

Randgold détient 80% de Loulo et l'État malien 20%. La part de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la part de l'État dans l'investissement de Loulo par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

* Inclut l'impact des 8 496 onces livrées à 499 USD/oz au cours du trimestre clos le 31 décembre 2010, aucune position de couverture n'a été contractée au trimestre clos le 31 mars 2010. Il n'y a pas d'impact des positions de couverture sur le groupe au cours du trimestre courant, le groupe étant à présent totalement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or à la suite de la fin du programme de couverture de Loulo le trimestre précédent.

Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

** L'encaisse-or représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Mine souterraine de Yalea

Au total 1 869 mètres de développement ont été exécutés durant le trimestre et 91 588 tonnes de minerai à 3.96g/t ont été ramenées à la surface. Le développement total du projet atteint à ce jour 17 153 mètres.

Les rampes de Yalea ont à présent progressé à la distance de 2 059 mètres de la surface et à la profondeur verticale de 339 mètres. Le développement global a enregistré une progression régulière durant le trimestre. Le concasseur 1 du CV4 et du niveau 113 a été mis en service avec succès. La rampe de la fosse de Yalea a progressé de 161 mètres pendant le trimestre.

Conformément à ce qui était annoncé dans le rapport du trimestre précédent, la priorité du trimestre courant a porté sur les actions correctives et la reprise du modèle. Le plan d'abattage a été freiné par des conditions géotechniques défavorables qui ont nécessité le réexamen de la méthode d'extraction afin d'obtenir un plan d'abattage régulier et sûr. Un abattage limité a été possible vers la fin du trimestre sur la chambre nord du niveau 013 en suivant les recommandations d'ingénierie de mécanique des roches. La nouvelle conception de l'abattage a été approuvée pour le bloc de succession et une montée en puissance régulière de l'abattage est prévue au 2^e trimestre.

Développement de la mine souterraine de Gara

Au total 1 196 mètres de développement ont été exécutés durant le trimestre. Les rampes de Gara ont à présent avancé à la distance de 896 mètres et à la profondeur verticale de 170 mètres.

Le développement global a enregistré une progression mensuelle régulière. Les sondages de stériles sont en place pour identifier les structures en avant, notamment les intersections avec l'eau. De même, la cadence du développement des rampes principales a augmenté malgré les intersections d'eau. À terme au 2^e trimestre l'axe portera sur le développement du minerai et l'avancement des rampes, puisque le premier minerai de développement a été recoupé.

Actualisation des réserves minérales de Loulo

Le groupe a publié au cours du trimestre sa déclaration annuelle de réserves et de ressources minérales ainsi que l'extrait relatif aux réserves minérales de Loulo à la clôture de 2010, accompagnés d'une comparaison avec les chiffres de la clôture 2009, récapitulés ci-dessous:

LOULO: RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010*							Quote-part d'or (80%) (Moz)
Catégorie	Tonnes (Mt) 2010	Tonnes (Mt) 2009	Teneur (g/t) 2010	Teneur (g/t) 2009	Or (Moz) 2010	Or (Moz) 2009	(80%) (Moz)
	Prouvées	4.54	5.55	2.98	3.48	0.43	
Probables	40.89	43.91	4.63	4.54	6.09	6.41	4.87
Total	45.43	49.45	4.47	4.42	6.52	7.03	5.22

* Hors Gounkoto, présenté séparément.

MORILA

Morila a produit durant le trimestre 55 716 onces d'or, soit en diminution légère par rapport au trimestre précédent (T4 2010: 59 102 onces) et en légère avance par rapport au plan d'exploitation de la mine. Le bénéfice d'activité minière à 34.0 millions USD baisse par rapport au trimestre précédent à 40.1 millions USD, essentiellement en raison du moindre nombre d'onces vendues, compensé par le prix moyen reçu de 1 393 USD/oz en progression légère de 1% par rapport au trimestre précédent (T4 2010: 1 374 USD/oz).

Le total des coûts directs de production de 783 USD/oz a progressé de 9% par rapport à 717 USD/oz au trimestre précédent, principalement en raison de la hausse du prix du carburant, du renouvellement des fournitures techniques et des ajustements de stocks de réserve. Le total des coûts directs de production a bénéficié également de la petite exploitation minière sous-traitée qui a ciblé 25 000 tonnes de minerai à 3.3g/t dans la zone de projet Pit4S de la fosse. Ce projet a été finalisé en février 2011.

Aucun ATA n'a été enregistré au cours du trimestre, contre un ATA enregistré au T4 2010.

L'accréditation environnementale ISO 14001 a été maintenue au cours du trimestre et l'on note des signes de progrès constants des départements et sous-traitants. De même l'audit initial de certification de sécurité OHSAS 18001 (version 2007) a été positif. Les activités de réhabilitation sur les haldes à stériles progressent: six hectares sont réhabilités conformément au plan.

RÉSULTATS DE MORILA	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Trimestre clos le 31 mars 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction				
Tonnage extrait (milliers)	16	16	-	16
Tonnage de minerai extrait (milliers)	16	13	-	13
Broyage				
Tonnage traité (000)	1 114	1 156	980	4 354
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	1.7	1.8	2.2	1.9
Récupération (%)	89.4	90.5	91.0	90.7
Onces produites	55 716	59 102	62 594	238 607
Onces vendues	55 716	61 008	61 030	238 607
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 393	1 374	1 113	1 230
Coûts d'exploitation directs* (USD/onc)	699	635	517	595
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	783	717	584	669
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	34 000	40 053	32 288	133 855
Retraitement du stock de réserve ⁵ (USD/oz)	283	231	199	246
Quote-part (consolidation proportionnelle à 40 %)				
Ventes d'or (milliers d'USD)	31 050	33 524	27 166	117 427
Onces produites	22 286	23 641	25 038	95 443
Onces vendues	22 286	24 403	24 412	95 443
Encaisse-or en fin de période ⁶ (milliers d'USD)	-	-	1 686	-
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	13 600	16 021	12 914	53 542

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

⁵ Le retraitement par once du stock de réserve traduit la charge comptabilisée/(le crédit reporté) relativement aux mouvements du stock de réserve de la période, divisée par le nombre d'onces produites. Le coût total direct de production par once comprend les retraitements non comptables du stock de réserve.

⁶ L'encaisse-or représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

La compagnie a effectué une étude conceptuelle préliminaire du retraitement du bassin de stockage des rejets existants et le conseil d'administration a approuvé

l'établissement d'une étude de faisabilité sur ce projet. Les travaux sont en cours et la finalisation de l'étude devrait intervenir avant la fin de l'exercice.

Les travaux se poursuivent également sur l'étude de faisabilité d'une activité agroalimentaire, notamment sur la mise en œuvre de projets pilotes (élevage de volaille, d'animaux, production de miel et pisciculture).

Le projet de microfinance (Camide) a poursuivi ses travaux et pour l'instant 24 projets ont été financés dans différents domaines comme le commerce, l'élevage d'animaux et la sylviculture.

Actualisation des réserves minérales de Morila

La base de réserves minérales de Morila à la clôture de 2010, comparée aux chiffres de la clôture 2009, est récapitulée ci-dessous:

MORILA : RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010							Quote-part d'or (40%) (Moz)
Catégorie	Tonnes (Mt) 2010	Tonnes (Mt) 2009	Teneur (g/t) 2010	Teneur (g/t) 2009	Or (Moz) 2010	Or (Moz) 2009	(40%) (Moz)
	Prouvées	5.86	9.85	1.68	1.74	0.32	
Probables	6.69	6.91	1.14	1.14	0.24	0.25	0.10
Total	12.55	16.76	1.39	1.49	0.56	0.80	0.22

TONGON

Durant le trimestre le tonnage total extrait s'est élevé à 4 709 kt, dont 946 kt de minerai à 2.55g/t de teneur. Le débit de broyage a atteint 701 kt à 2.62 g/t de teneur. La performance de l'usine a été conforme au plan quant au traitement du minerai d'oxyde avec des récupérations de 93.2%, pour une production de 54 968 onces. Le total des coûts directs par once sur le trimestre s'est élevé à 411 USD/oz, en recul de 10% par rapport au trimestre antérieur. Globalement, il a été vendu 46 296 onces sur le trimestre, dont une partie est restée invendue à la clôture de 2010. À la clôture du 1^{er} trimestre 31 646 onces d'or d'une valeur de 45.5 millions USD sont toutefois restées invendues à Tongon. Des expéditions d'or ont eu lieu au cours des deux premiers mois du trimestre, mais la détérioration de la situation politique en Côte d'Ivoire en mars a imposé la limitation des transports pendant le mois. Malgré cette situation et l'effet de l'impasse politique sur la chaîne d'approvisionnement logistique et les déplacements des personnels de construction et de sous-traitance indispensables, la mine a continué à fonctionner et à produire de l'or conformément au plan de marche. La situation politique en Côte d'Ivoire a connu une nette amélioration postérieurement à la clôture du trimestre, l'administration du pays revient à la normale et les expéditions d'or ont repris.

La production minière a progressé de 45% entre le 4^e trimestre 2010 et le 1^{er} trimestre 2011. Le matériau extrait au 1^{er} trimestre a atteint 2 764 kbcm (milliers de m³ en place), soit 21% de plus que le volume prévisionnel. Le minerai extrait a représenté 946 kt, d'une teneur de 2.55g/t, soit 11% de plus que le plan de marche.

Le plan d'extraction du deuxième trimestre 2011 prévoit l'extraction des minerais d'oxyde après avril 2011 dans le cadre de la stratégie d'alimentation des broyeurs en oxydes en quantité suffisante pendant la construction du circuit de concassage de roche dure, dont l'achèvement est prévue pour la fin du 2^e trimestre.

La cadence de broyage a été relevée avec succès de 169 kt en janvier à 278 kt en mars 2011, le deuxième flux de broyage devrait quant à lui entrer en service vers la fin du trimestre. Le taux de récupération de l'usine a atteint 93.2% sur le trimestre, soit 3% de plus que celle prévue au budget à 90.3%. Le niveau de récupération plus élevé peut être attribué à l'optimisation du dosage de réactif dans le circuit de CIL (lixiviation en cuves par cyanuration puis au carbone actif), compte tenu de la nature simple du matériau d'oxyde alimenté.

La mine a maintenu sa priorité sur la l'hygiène et la sécurité des effectifs ainsi que sur l'environnement. Malgré l'absence d'ATA au 1^{er} trimestre, la mine a connu un décès au cours du mois de janvier, lorsqu'un opérateur de puisard de dénoyage de fosse a glissé sans se faire remarquer dans un puisard de dénoyage et s'est noyé. Après enquête exhaustive de nombreuses procédures opérationnelles ont été examinées, révisées et appliquées sur le terrain.

La mine travaille en vue de l'obtention de l'accréditation de gestion de sécurité OHSAS 18001 et la certification de gestion environnementale ISO 14001.

RÉSULTATS DE TONGON	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction			
Tonnage extrait (milliers)	4 709	3 143	7 520
Tonnage de minerai extrait (milliers)	946	415	898
Broyage			
Tonnage traité (000)	701	355	355
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2.6	2.7	2.7
Récupération (%)	93.2	92.2	92.2
Onces produites	54 968	28 126	28 126
Onces vendues	46 296	4 698	4 698
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 361	1 389	1 389
Coûts d'exploitation directs* (USD/onc)	370	418	418
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	411	459	459
Encaisse-or en fin de période ⁶ (milliers d'USD)	45 539	33 039	33 039
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	43 995	4 369	4 369
Ventes d'or* (milliers d'USD)	63 023	6 527	6 527

Randgold détient 89% de Tongon avec l'État de la Côte d'Ivoire, des actionnaires extérieurs détenant respectivement 10% et 1%. La participation des actionnaires extérieurs et de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la totalité de l'investissement à Tongon sous forme de prêts aux actionnaires et contrôle en conséquence à 100% les flux de trésorerie émanant de Tongon jusqu'au remboursement des prêts aux actionnaires. Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

⁶ L'encaisse-or représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

EXPLOITATIONS (suite)

Actualisation des réserves minérales de Tongon

La base de réserves minérales de Tongon à la clôture de 2010, comparée aux chiffres de la clôture 2009, est récapitulée ci-dessous:

TONGON: RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010							Quote-part d'or (89%) (Moz)
Catégorie	Tonnes (Mt) 2010	Tonnes (Mt) 2009	Teneur (g/t) 2010	Teneur (g/t) 2009	Or (Moz) 2010	Or (Moz) 2009	
Prouvées	0.42	-	1.93	-	0.03	-	0.02
Probables	36.69	38.02	2.47	2.63	2.91	3.22	2.59
Total	37.11	38.02	2.46	2.63	2.94	3.22	2.62

PROJETS ET ÉVALUATION

GOUNKOTO

À la suite du résultat positif de l'étude de faisabilité au 4^e trimestre 2010, les travaux se sont considérablement accélérés à Goukoto au cours du trimestre courant et le projet reste en bonne voie pour livrer son premier minerai à l'usine de Loulo d'ici le milieu de l'année.

Les opérations d'extraction à ciel ouvert ont démarré à Goukoto le 19 janvier 2011. Dans un premier temps, seule l'équipe de jour devait intervenir mais le passage à un système posté complet en 3 équipes s'est fait dès le 14 février 2011. Le calendrier de mobilisation du parc de véhicules de Goukoto est en cours, le complément arrivera sur place d'ici la fin septembre 2011. Différentes mesures de dénoyage ont été mises en place pour éviter l'inondation de la fosse au cours de la saison des pluies. Trois entreprises travaillent actuellement à la route de transport afin d'assurer l'achèvement de celle-ci avant le début de la saison des pluies au 3^e trimestre.

Après le visa définitif des différentes autorités régionales et nationales, le village de Faraba a été déplacé le 10 avril 2011 vers le nouveau village construit. Le premier tir de la fosse de Goukoto est intervenu une semaine plus tard le 16 avril 2011.

Sandvik Materials Handling (SMH) a été retenu pour l'étude, l'ingénierie ainsi que la fourniture de tout le matériel destiné à l'unité de concassage de Goukoto. L'unité comprendra un circuit de concassage à deux étages faisant appel à un concasseur à mâchoires couplé à un concasseur à cônes afin de produire un produit de moins de 120mm à une cadence de production de 650t/h, qui sera stocké au stock de réserve du minerai concassé, en attendant son transport à la mine de Loulo pour le traitement. L'étude de SMH approche de la finalisation avec la fabrication de la majorité de l'acier structural en cours et la passation des commandes de tous les articles à long délai de livraison. Outre SMH, Time Mining a été retenu pour superviser toutes les activités de construction sur le site à partir d'avril. Des mesures provisoires sont mises en place en vue d'assurer le transport du minerai à Loulo d'ici le milieu de l'année, notamment une installation mobile de concassage.

La mise à niveau de l'usine de Loulo se poursuit avec en particulier l'adjonction d'un broyeur à boulets primaire, tandis que la livraison à l'usine du broyeur est prévue en août de cette année et que le projet dans son ensemble reste en bonne voie pour l'achèvement au 4^e trimestre de cette année.

Les travaux d'actualisation de l'étude conceptuelle préliminaire de l'exploitation souterraine se sont poursuivis avec des sondages complémentaires, abordés plus en détail au chapitre exploration de ce rapport.

RÉSULTATS DE GOUNKOTO	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction			

Tonnage extrait (milliers)	2 378	-	-
Tonnage de minerai extrait (milliers)	63	-	-

Actualisation des réserves minérales de Goukoto

Les réserves minérales basées sur les réserves minérales à ciel ouvert de Goukoto à la clôture de 2010, comparées aux chiffres de la clôture de 2009, sont récapitulées ci-dessous:

GOUNKOTO : RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010							Quote-part d'or (80%) (Moz)
Catégorie	Tonnes (Mt) 2010	Tonnes (Mt) 2009	Teneur (g/t) 2010	Teneur (g/t) 2009	Or (Moz) 2010	Or (Moz) 2009	
Prouvées	-	-	-	-	-	-	-
Probables	17.11	7.47	5.10	6.83	2.80	1.64	2.24
Total	17.11	7.47	5.10	6.83	2.80	1.64	2.24

KIBALI

Le projet de Kibali a bien avancé au cours du trimestre, au rythme prévu au calendrier de développement. La construction des logements et écoles destinés au village de réinstallation de Kokiza a démarré en février 2011. Le cahier des charges du complexe de l'église catholique est à présent dressé et un appel d'offres pour sa construction a été lancé avec un démarrage prévisionnel fixé à la fin du 2^e trimestre 2011.

Une étude de pré-faisabilité a été effectuée sur le projet de complexe hydroélectrique de Nzoro 2 tandis que de nouvelles études sont en cours afin de porter la production

d'énergie électrique de la centrale à 30 MW au cours des périodes de hautes eaux de l'année.

Une optimisation de l'extraction est conduite sur le schéma souterrain actuel, ce qui comprend l'optimisation du transport du minerai par un système intégré de double rampe et de puits vertical, ainsi qu'un programme d'abattage ciblant le filon 5 000 de tonnage supérieur en plus du filon 9 000 à plus haute teneur et plus en profondeur.

La conception de la faisabilité du puits, par RSV Perth, progresse avec l'achèvement de diverses études de compromis, y compris la localisation du puits, le diamètre du puits et les systèmes de guidage.

Des appels d'offres pour l'extraction, l'ingénierie et la construction ont été élaborés et transmis aux fournisseurs potentiels. L'adjudication des marchés interviendra au 2^e trimestre et l'attribution des contrats devrait être finalisée au 3^e trimestre de cette année.

Actualisation des réserves minérales de Kibali

Les réserves minérales de Kibali à la clôture de 2010 comparés aux chiffres de la clôture de 2009 sont récapitulés ci-dessous:

KIBALI: RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010							Quote-part d'or (45%) (Moz)
Catégorie	Tonnes (Mt) 2010	Tonnes (Mt) 2009	Teneur (g/t) 2010	Teneur (g/t) 2009	Or (Moz) 2010	Or (Moz) 2009	
Prouvées	-	-	-	-	-	-	-
Probables	74.32	63.80	4.21	4.48	10.05	9.19	4.52
Total	74.32	63.80	4.21	4.48	10.05	9.19	4.52

MASSAWA

Un procédé métallurgique viable par oxydation sous pression (POX) a été identifié. Mais comme nous l'avons précédemment indiqué, ce procédé est fortement consommateur d'énergie et le projet bénéficierait d'un coût énergétique abaissé. Des possibilités de production d'énergie hydroélectrique ou de fourniture d'énergie moins onéreuse par les services publics d'électricité du Sénégal et du Mali continuent d'être explorées.

D'autres ressources satellites non réfractaires sont ciblées avec l'objectif d'accroître la masse critique du projet s'ajoutant au minerai actuel de Massawa, comme nous le verrons à la section exploration de ce rapport.

L'actualisation du modèle géologique conduite au 4^e trimestre 2010 a entraîné la révision des ressources et des réserves minérales, désormais la zone centrale cible un tonnage plus élevé et des filons minéralisés à moindre teneur.

Actualisation des réserves minérales de Massawa

Les réserves minérales de Massawa à la clôture de 2010 comparés aux chiffres de la clôture de 2009 sont récapitulés ci-dessous:

MASSAWA: RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010							Quote-part d'or (83%) (Moz)
Catégorie	Tonnes (Mt) 2010	Tonnes (Mt) 2009	Teneur (g/t) 2010	Teneur (g/t) 2009	Or (Moz) 2010	Or (Moz) 2009	
Prouvées	-	-	-	-	-	-	-
Probables	17.42	10.51	3.36	4.62	1.88	1.56	1.57
Total	17.42	10.51	3.36	4.62	1.88	1.56	1.57

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Au 1^{er} trimestre 2011, tout en faisant avancer nos projets conformément au plan stratégique, nous avons obtenu une nouvelle emprise d'exploration au sud du Mali après la signature d'un accord de co-entreprise avec un groupe d'entreprises local. Nos équipes de recherche ont en outre visité de nouvelles frontières dans le continent africain à la recherche d'opportunités dans les ceintures de roches vertes de l'Archéen et du Protérozoïque inférieur pour apporter de nouvelles « emprises » d'exploration et soutenir la croissance de Randgold par la réussite à l'exploration.

MALI

Goukoto

Au cours du trimestre, 21 sondages diamant totalisant 12 990 mètres ont été exécutés autour de Goukoto. Sur ceux-ci, 11 faisaient partie d'un programme de sondages en profondeur et 10 se situaient à l'intérieur et autour du modèle conceptuel final de fosse à ciel ouvert, dans des zones intercalaires de complexité et de test de prolongements, du potentiel de mur et de cibles conceptuelles. Trois autres sondages ont en outre testé des zones d'altération, d'anomalie aurifère, qui ont été recoupées dans le programme de stérilisation régional.

Les sondages en profondeur étaient projetés en dessous du modèle de blocs existant du gisement et tous sauf deux de ces sondages avaient été réalisés au moment de la publication. Les sondages testent la zone principale de minéralisation jusqu'à 750 mètres de profondeur verticale; tous les trous ont recoupé le système hydrothermal, mais les analyses d'or sont plutôt faibles, en général inférieures à 1g/t. Les sondages ont confirmé les hautes teneurs précédemment rencontrées dans les deux colonnes minéralisées plongeantes, l'une au sud du gisement et la deuxième en-

dessous de la zone de « décrochement ». GKD288 – 6.80m à 10.84g/t à partir de 495.90m; et GKD290 – 30.60m à 17.21g/t à partir de 428.40m. Les sondages se concentrent à présent sur la définition de ces colonnes à haute teneur afin d'actualiser d'une étude économique du souterrain.

Trois sondages diamant de reconnaissance ont également été exécutés pour suivre de vastes zones d'altération et d'anomalie aurifère qui avaient été identifiées au cours du programme de stérilisation RC (à circulation inverse). Les résultats des dosages d'or sont en cours.

Satellites de Loulo

À Loulo, la structure de Yalea continue d'être au centre de la majorité des travaux d'exploration avec une évaluation complète de la direction structurale entre les cibles Loulo 1 et P125, soit une distance de 7 kilomètres. Pendant le trimestre ceci a impliqué des sondages RC intercalaires verticaux de 80 mètres à intervalle entre tracés de 100 mètres le long de l'ensemble de la structure. Des résultats encourageants ont été reçus de:

- Zone P125-Loulo 3: P125L3RC025 – 7m à 3.56 g/t; P125L3RC030 – 5m à 10.72g/t; P125L3RC031 – 8m à 3.35g/t; P125L3RC035 – 2m à 43.41 g/t; P125L3RC038 – 6m à 3.64g/t.
- Au sud de Loulo 1: L1RC037 – 10m à 3.91g/t; L1RC051 – 4m à 3.77g/t; et L1RC051 – 5m à 4.48g/t.
- Zone de Loulo 2: L2RC157 – 6m à 4.43g/t ; et L2RC160 – 4m à 8.76g/t.
- Une phase de reconnaissance de sondages diamant largement espacés (~700m) a en outre confirmé la continuité des structures à des profondeurs verticales de 180 mètres, mais les dosages ont donné des teneurs plus faibles que les sondages RC à moindre profondeur.
- À Loulo 3, 10 sondages diamant ont testé le potentiel du gisement en profondeur à 180m et 300m à la verticale de la surface. Ces sondages ont tous recoupé à nouveau la structure. Les résultats des sondages en profondeur de ce programme continuent d'arriver. La première série d'intersections à 180m de profondeur verticale a livré de très encourageantes intersections aurifères d'excellente teneur, liées à la minéralisation sulfurée dans des sédiments fortement veinés et altérés de tourmaline: L3DH32 – 7.10m à 9.89g/t à partir de 270.40m; L3DH34 – 2m à 10.17g/t à partir de 244m et 3m à 13.16g/t à partir de 252m; L3DH37 – 12m à 4.63g/t à partir de 185m; L3DH40 – 4m à 5.53g/t à partir de 300m et L3DH43 – 12.65m à 4.34g/t.

Notre connaissance du permis de Loulo ayant progressé, l'importance de ces grandes structures régionales continues a évolué au point où elles constituent à présent l'ossature centrale de nos programmes d'exploration. La minéralisation économique est soit encaissée par ces structures, soit leur est immédiatement adjacente comme à Gara, Yalea et Loulo 3. Dans la partie nord du permis, les interprétations concluent que les structures de Gara et P129 sont d'ampleur et de pertinence équivalentes à celles de la structure de Yalea, mais elles n'ont toutefois pas été clairement définies ou pleinement évaluées. Des sondages RC à faible profondeur (24 trous totalisant 2 015 mètres) ont été exécutés sur PQ10S pour tester une longueur structurale de 650 mètres, la teneur moyenne pondérée de ces sondages s'est élevée à 2.08g/t.

La cible P129QT a également fait l'objet de sondages; sur le plan géologique cette cible est analogue à Gara: un massif plissé de tourmaline à quartz. La largeur et la teneur moyennes pondérées des sondages sur 300 mètres de longueur structurale à 50 mètres de profondeur verticale indiquent 4.2 mètres à 2.84g/t.

Exploration souterraine de Loulo

Au cours du trimestre 25 sondages totalisant 3 478 mètres ont été réalisés pour examiner le plongement de la colonne de minerai vers le nord sous la fosse nord de Yalea ainsi que pour cibler les lacunes au sein du modèle autour du cœur à haute teneur. Les sondages ont confirmé la poursuite du plongement en profondeur et le long de la direction et permis de mieux définir les marges du cœur à haute teneur. Les dosages d'or comprennent: YUDH136 – 4.50m à 12.78g/t; YUDH141 – 19.50m à 5.76g/t; YUDH157 – 15.45m à 5.79g/t; et YUDH158 – 9.30m à 15.92g/t.

Bambadjji

À Bambadjji, 15 sondages diamant de reconnaissance ont été exécutés pour tester et livrer des données géologiques et structurales sur cinq cibles: Baqata, Gefa, Kolya, Kach et Mananord, pour une profondeur totale de 3 443 mètres. Les résultats de ces sondages ont confirmé la présence de systèmes hydrothermaux de grande ampleur sur le permis, dont les traits sont analogues en structure, altération et lithologie à ceux observés adjacents aux gîtes de Loulo et Goukoto. Tous les sondages ont recoupé la minéralisation aurifère, mais la teneur reste faible, moins de 1g/t. Ces résultats ne retirent rien au caractère prometteur du permis de Bambadjji.

Le 1er trimestre a également compris l'exécution de 6 591 mètres de sondages RAB (rotoperçussifs à l'air comprimé) sur 12 lignes situées dans les parties centrale et sud du permis de Bambadjji. Différentes zones de faible anomalie aurifère ont été identifiées.

Une fois achevés les programmes de sondages de reconnaissance avec la collecte de grands ensembles de données, nous attaquons à présent un exercice de réinterprétation et de modélisation, intégrant non seulement les nouvelles données de Bambadjji, mais aussi celles du permis de Loulo, afin de redéfinir la priorité des cibles et d'élaborer les programmes d'exploration futurs.

Mali sud

La compagnie s'est assurée une nouvelle emprise d'exploration dans le sud du Mali qui fait suite à la conclusion de la coentreprise de Nimissila sur un portefeuille de permis au sud immédiat de Bougouni. Elle est liée à l'intersection d'une structure parallèle à la ceinture N-E et d'une faille de transfert N-O. Sur le plan géologique, la zone est surmontée de sédiments riches en biotite, souvent en faible pendage, présentant d'abondantes petites cheminées et bosses de granodiorite. Cette zone n'a pas connu d'exploration moderne et les seuls travaux antérieurs ont été des échantillonnages du sol régionaux réalisés par le PNUD il y a 30 ans.

Les permis en question sont au nombre de trois et totalisent 670 km²: Nimissila (270 km²), Bogo (150 km²) et Madina (250 km²). Ce terrain est également contigu d'un permis octroyé à Randgold, du nom de Dinfola.

SÉNÉGAL

Notre objectif essentiel est la découverte d'au moins 2 millions d'onces de minerai non réfractaire pour compléter celui de Massawa. Pendant le 1er trimestre nous avons poursuivi les sondages RC sur des cibles de priorité 1: Bambaraya, corridor de Bakan et Kawsara outre les sondages effectués à Sofia et à Delaya au 4e trimestre 2010. Simultanément les sondages RAB ont démarré sur les cibles de priorité 2: Galama, Sira, Sofia-sud et Manja. La recherche de cibles a ajouté de nouvelles cibles à la base du triangle.

Les résultats des sondages à Bambaraya ont permis de calculer une estimation géologique: 0.33Moz (4.1Mt à 2.45g/t). Sira a livré des résultats prometteurs: SRRAB008 – 3m à 1.86g/t; SRRAB023 – 6m à 5.52g/t; SRRAB025 – 6m à 3.33g/t et Sofia-sud: SSRAB008 – 27m à 3.86g/t, dont 3m à 28.80g/t et SSRAB045 – 6m à 1.48g/t.

Les travaux de terrain sur le gisement de Massawa se sont concentrés sur la modélisation, l'intégration et l'analyse des données. Outre une analyse multiéléments complète, une diagraphie détaillée des structures or-stibnite a été effectuée sur le gisement. Elle avait pour objectif de mieux comprendre la distribution et l'orientation des veines de stibnite aurifère à gros grains (riche en antimoine).

CÔTE D'IVOIRE

Tongon

En dépit de la situation politique et sécuritaire difficile de la Côte d'Ivoire, l'équipe d'exploration a continué de bien progresser, notamment sur le permis de Nielle où ont été testés les modèles d'un total de cinq cibles proches de la mine par des sondages RC (Jubula, Seydou ZN, Seydou ZS, Tongon-ouest et Sekala). Les programmes de sondages RC phase 1 ont été terminés et les résultats sont en cours d'intégration à nos modèles. Les programmes phase 2 de ces cibles, qui comprendront une première phase de sondages diamant de reconnaissance, seront alors finalisés. Enfin, les sondages RAB se sont poursuivis sur des cibles moins avancées, notamment Gara et Seydou-est, afin de fournir des cibles de sondages RC supplémentaires à tester au 2^e trimestre. Les dosages d'or ont confirmé de multiples structures minéralisées sur une longueur structurale de 20 kilomètres de Jubula au nord-est, en passant par les gisements de Tongon jusqu'à Sekala au sud-ouest. Les résultats comprennent: de Jubula – 12m à 1.48g/t; Seydou ZN – 21m à 3.76g/t et 27m à 1.08g/t; Seydou ZS – 17m à 1.08g/t et 4m à 2.29g/t et Tongon-ouest – 22m à 1.55g/t. Les résultats de Sekala sont en attente.

L'exploration s'est également poursuivie par des programmes de cartographie et d'échantillonnage du sol sur le permis de Diaouala au nord immédiat du permis de Nielle. Avec le programme de sondages RAB en voie d'achèvement sur les cibles voisines de la mine, ces travaux en terrain vierge d'exploration produiront des cibles RAB supplémentaires vers le 2^e trimestre.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Kibali

Au 1^{er} trimestre les sondages à Kibali ont continué de se focaliser sur les travaux de faisabilité et les infrastructures souterraines pour les études géotechniques (puits de mine, rampes et chambres souterraines) et la modélisation hydrogéologique. Le premier sondage (DDD532) destiné à tester la continuité en profondeur de la minéralisation du gisement KCD a démarré. Il a été foré à 450 mètres environ au N-E des limites du modèle de blocs et fait partie d'un programme phase 1 visant à tester le potentiel sur le corridor minéralisé principal KCD-Gorumbwa. Vers la fin du trimestre le trou avait atteint la profondeur de 700 mètres sur une profondeur totale projetée de 1 300 mètres. Le modèle géologique se voit confirmé pour l'instant; le premier filon minéralisé (3 000) a été recoupé avec une altération albite-carbonate-silice-pyrite notable à partir de 636m de profondeur. Les dosages d'or de ce filon ont indiqué une large zone de minéralisation – 31.80m à 3.21g/t – dont une portion à haute teneur – 15.80m à 5.32g/t à partir de 636.20m. Le modèle géologique prédit l'intersection de deux autres filons (5 000 et 9 000) à mesure que le trou avancera vers sa profondeur finale.

Pendant l'avancement de ces travaux, l'exploration s'est concentrée sur la recherche de nouveaux succès en analysant la possibilité de prolongements aux gisements connus, l'évaluation de gisements satellites et des travaux de recherche destinés à identifier de nouvelles cibles à tester. Des propositions de sondages ont été présentées et approuvées en ce qui concerne Agbarabo, Pakaka, Megi, Mengu Hill et Renzi et des sondages seront programmés lorsque les engins achèveront les travaux de faisabilité.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION (suite)

Programmes de travaux futurs

Au 2^e trimestre nous mettrons à profit l'essentiel de la saison sèche en Afrique de l'Ouest avec des programmes de sondages qui se prolongeront au Sénégal sur des cibles satellites de Massawa, au Mali à Goukoto et sur la structure de Gara à Loulo, tandis qu'à Tongon une première phase de sondages diamant de reconnaissance démarrera sur la direction Jubula à Sekala. Les travaux commenceront sur nos nouveaux permis d'exploration au sud du Mali, notamment par échantillonnage du sol conjointement à la cartographie géologique et du régolithe.

À Kibali, lorsque les sondages de faisabilité seront achevés, de nouveaux programmes d'exploration seront lancés pour poursuivre les sondages en profondeur sur le corridor KCD-Gorumbwa, tester des cibles satellites et rechercher de nouvelles cibles.

ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT GLOBAL

	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Trimestre clos le 31 mars 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
En milliers d'USD				
PRODUITS				
Ventes d'or au comptant	185 629	148 402	122 507	505 889
Perte sur couvertures échues	-	(4 763)	-	(21 336)
Total produits	185 629	143 639	122 507	484 553
Autres revenus	2 182	7 628	-	22 633
Total des produits	187 811	151 267	122 507	507 186
COÛTS ET DÉPENSES				
Coûts de production minière	76 098	74 207	59 084	247 850
Mouvements d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	2 279	(12 841)	(1 651)	(16 152)
Dépréciation et amortissement	21 369	2 516	7 993	28 127
Autres coûts d'exploitation minière et de traitement	13 419	8 305	4 161	20 598
Coûts d'exploitation minière et de traitement	113 165	72 187	69 587	280 423
Coûts de transport et d'affinage	488	496	400	1 653
Redevances	9 144	8 096	7 224	27 680
Charges d'exploration et coûts organiques	10 286	12 337	12 854	47 178
Autres charges	-	7 515	3 332	14 111
Total charges	133 083	100 631	93 397	371 045
Produits financiers	1 323	(1 349)	308	1 304
Charges financières	(1 526)	(3 694)	(1 744)	(5 270)
Provision sur actifs financiers	-	-	-	12 980
Produits financiers/(charges) – nets	(203)	(5 043)	(1 436)	9 014
Bénéfice avant impôts	54 525	45 593	27 674	145 155
Charges d'impôts de l'exercice	(8 583)	(13 380)	(3 780)	(24 524)
Bénéfice d'exercice	45 942	32 213	23 894	120 631
Autres résultats globaux				
Couvertures de trésorerie	-	4 219	(513)	14 242
(Perte)/Plus-value sur les actifs financiers réalisables	(2 606)	(2 494)	11 382	2 776
Autres résultats globaux	(2 606)	1 725	-	17 018
Résultat global total	43 336	33 938	34 763	137 649
Quote-part des bénéfices:				
propriétaires de la société mère	41 494	26 802	18 749	103 501
actionnaires minoritaires	4 448	5 411	5 145	17 130
	45 942	32 213	23 894	120 631
Total résultat global, quote-part de:				
propriétaires de la société mère	38 888	28 527	29 618	120 519
intérêts minoritaires	4 448	5 411	5 145	17 130
	43 336	33 938	34 763	137 649
Bénéfice par action (USD)	0.46	0.29	0.21	1.14
Bénéfice dilué par action (USD)	0.45	0.29	0.21	1.13
Nombre moyen d'actions en circulation (milliers)	91 093	91 047	90 172	90 645

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du 1^{er} trimestre. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés et audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2010, lesquels sont à la base du rapport annuel 2011. Cette publication est établie conformément à la norme IAS 34 - Information financière intermédiaire.

BILAN CONSOLIDÉ

	Au 31 mars 2011	Au 31 déc. 2010	Au 31 mars 2010
Milliers d'USD			
Actif			
Actif à long terme			
Immobilisations corporelles	980 505	901 959	582 588
Charges d'exploitation	1 157 362	1 057 447	717 942
Dépréciation et amortissements cumulés	(176 857)	(155 488)	(135 354)
Impôts reportés	379	379	109
Stocks de réserve de minerai à long terme	7 599	9 123	31 472
Créances	1 619	1 341	5 347
Actifs miniers	406 000	406 000	410 592
Actifs financiers réalisables	-	-	29 020
Total actif à long terme	1 396 102	1 318 802	1 059 128
Actif à court terme			
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve	201 490	195 523	111 483
Créances	103 152	97 738	120 411
Liquidités, espèces et quasi-espèces	352 264	366 415	506 823
Actifs financiers réalisables	13 199	15 862	29 847
Total actif à court terme	670 105	675 538	768 564
Actif total	2 066 207	1 994 340	1 827 692
Fonds propres, quote-part des actionnaires de la société mère	1 836 264	1 792 041	1 666 128
Intérêts minoritaires	58 353	53 905	41 920
Total capitaux propres	1 894 617	1 845 946	1 708 048
Passif à long terme			
Prêts des actionnaires minoritaires	2 890	2 718	2 775
Impôts reportés	12 824	12 611	4 762
Provision pour réhabilitation	29 635	29 564	17 013
Total passif à long terme	45 349	44 893	24 550
Passif à court terme			
Dettes financières – ventes d'or à terme	-	-	25 825
Comptes fournisseurs et charges à payer	112 169	95 255	64 159
Impôts à payer	14 072	8 012	4 032
Emprunts	-	234	1 078
Total passif à court terme	126 241	103 501	95 094
Total fonds propres et passif	2 066 207	1 994 340	1 827 692

Les immobilisations corporelles enregistrent une progression de 99.9 millions USD au coût historique. Cet effet traduit la poursuite des investissements dans les projets et exploitations du groupe. Le projet de Kibali a fait l'objet de 15 millions USD d'investissements au cours du trimestre, essentiellement pour la construction du camp, les routes et le programme de PAR. Pour 25 millions USD d'investissements ont été engagés au titre du projet de Goukoto, essentiellement pour le poste de concassage, 25 millions USD ont été consacrés à Loulo pour des développements souterrains et 34.9 millions USD à Tongon pour l'usine métallurgique et les infrastructures en rapport, ainsi que pour l'alimentation électrique.

Les stocks de réserve de minerai à long terme diminuent de 9.1 millions USD à 7.6 millions USD sur le trimestre, essentiellement du fait de la reclassification au court terme du minerai de Morila à mesure que la mine avance vers la fin de sa durée d'exploitation.

La hausse des stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai, de 195.5 millions USD au trimestre antérieur à 201.5 millions USD au trimestre courant, est imputable au démarrage de la production à Tongon au cours du 4^e trimestre 2010, à l'accumulation des fournitures et du stock de pièces de rechange de sécurité, ainsi qu'à l'augmentation du stock de lingots d'or à Tongon à la clôture du trimestre. L'or en lingots à Tongon s'est élevé à 31 646 onces à la clôture du trimestre pour une valeur au coût de production de 14.3 millions USD (31 décembre 2010: 23 428 onces valorisées 11.3 millions USD). Malgré l'investissement considérable en capital, les liquidités, espèces et quasi-espèces restent stables à 352.3 millions USD (T4 2010: 366.4 millions USD), ce qui traduit la solidité des flux de trésorerie générés par le groupe.

La hausse des comptes fournisseurs et des charges à payer résulte essentiellement du démarrage de l'extraction à Tongon à la clôture 2010.

Les impôts à payer pour 14.1 millions USD progressent de 76%, compte tenu de l'expiration du moratoire fiscal de Loulo en novembre 2010.

La compagnie a approuvé lors de la récente AGA un dividende relevé de 0.20 US par action, qui devrait être versé aux actionnaires vers la fin mai 2011. Au cours de l'exercice précédent le versement du dividende de 0.17 USD par action était intervenu en mars 2010.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 mars 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD			
Bénéfice après impôts	45 942	23 894	120 631
Charge d'impôts	8 583	3 780	24 524
Bénéfice avant impôts	54 525	27 674	145 155
Retraitement des postes hors caisse	25 812	10 438	(2 782)
Effets des variations des postes de fonds de roulement	11 241	(15 769)	(24 206)
Créances	(5 635)	2 314	26 353
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	(4 443)	336	(61 355)
Créditeurs et charges à payer	21 319	(18 419)	10 796
Impôt sur les sociétés versé	(6 729)	(3 610)	(10 378)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	84 849	18 733	107 789
Nouvelles immobilisations corporelles	(99 216)	(83 362)	(410 810)
Acquisition de Moto	-	(4 813)	-
Acquisition de 10% du capital émis de Kibali	-	(717)	-
Cession d'actions Volta Resources	-	-	25 002
Acquisition d'actions Volta Resources	-	-	(1 204)
Produit du remboursement de titres d'ARS	-	-	42 000
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(99 216)	(88 892)	(345 012)
Produit d'émission d'actions ordinaires	278	3 023	30 578
Diminution des emprunts à long terme	(62)	(376)	(1 275)
Dividendes versés aux actionnaires de la compagnie	-	(15 346)	(15 346)
Trésorerie nette dégagée (consommée) par les activités de financement	216	(12 699)	13 957
Augmentation/(diminution) nette des liquidités	(14 151)	(82 858)	(223 266)
Liquidités à l'ouverture de la période	366 415	589 681	589 681
Liquidités à la clôture de la période	352 264	506 823	366 415

MESURES NON US GAAP

Randgold Resources a identifié certaines mesures qu'il estime de nature à mieux faire comprendre la performance de l'activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, elles peuvent ne pas être directement comparables aux mesures retraitées d'autres compagnies. Les mesures non US GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison importants et des mesures clés dans le secteur pour l'évaluation de la performance.

Ces mesures sont précisées ci-après:

Le **total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once** sont des mesures non US GAAP. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Extraction Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables autorisés de la compagnie, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

Le **total des coûts directs de production par once** est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. En particulier, selon les normes IFRS les dépréciations, amortissements et paiements en actions devraient normalement être intégrés à une mesure du coût total de production d'or, mais non au total des coûts directs de production en vertu des directives de l'Institut de l'or. De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une compagnie à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres compagnies. Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une compagnie minière, car il donne une indication de rentabilité et d'efficacité de la compagnie, la tendance des coûts directs à mesure que les exploitations de la compagnie arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres compagnies.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social (milliers d'USD)	Prime d'émission (milliers d'USD)	Autres réserves* (milliers d'USD)	Bénéfices non distribués (milliers d'USD)	Total des fonds propres part des propriétaires de la société mère (milliers d'USD)	Intérêts minoritaires (milliers d'USD)	Total fonds propres (milliers d'USD)
Solde au 31 déc. 2009	90 100 795	4 506	1 317 771	18 793	305 415	1 646 485	36 775	1 683 260
Mouvements sur les couvertures de flux de trésorerie -								
Transfert à l'état de résultat global	-	-	-	(513)	-	(513)	-	(513)
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	11 382	-	11 382	-	11 382
Autre résultat global	-	-	-	10 869	-	10 869	-	10 869
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	18 749	18 459	5 145	23 894
Total résultat global de la période	-	-	-	10 869	18 749	29 618	5 145	34 763
Paiements en actions	-	-	-	2 348	-	2 348	-	2 348
Options de souscription d'actions levées	127 452	6	3 017	-	-	3 023	-	3 023
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2*	-	-	2 363	(2 363)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises [#]	7 972	-	433	(433)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2009	-	-	-	-	(15 346)	(15 346)	-	(15 346)
Solde au 31 mars 2010	90 236 219	4 512	1 323 584	29 214	308 818	1 666 128	41 920	1 708 048
Solde au 31 décembre 2010	91 082 170	4 555	1 362 320	31 596	393 570	1 792 041	53 905	1 845 946
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	(2 606)	-	(2 606)	-	(2 606)
Autre résultat global/(charge)	-	-	-	(2 606)	-	(2 606)	-	(2 606)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	41 494	41 494	4 448	45 942
Total résultat global	-	-	-	(2 606)	41 494	38 888	4 448	43 336
Paiements en actions	-	-	-	5 073	-	5 073	-	5 073
Actions gratuites acquises	12 500	1	277	-	-	278	-	278
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2*	-	-	73	(73)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises [#]	6 400	-	448	(448)	-	-	-	-
Options non exercées émises à l'origine à l'acquisition de Moto	-	-	-	(16)	-	(16)	-	(16)
Solde au - 31 mars 2011	91 101 070	4 556	1 363 118	33 526	435 064	1 836 264	58 353	1 894 617

* Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

* Mouvement constatant les options levées y compris les options levées émises dans le cadre de l'acquisition de Moto.

* Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de l'IFRS2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission) et la valorisation au prix du marché des instruments financiers comptabilisés comme couvertures de flux de trésorerie, ainsi que la réserve d'écarts de change et les mouvements d'actifs financiers réalisables.

MESURES NON US-GAAP (suite)

Les coûts directs de production et le coût direct de production par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Les coûts directs de production par once sont calculés par division des coûts directs de production par le nombre d'onces d'or produites pendant la période considérée.

Antérieurement au 4^e trimestre 2010, Randgold calculait le total des coûts directs de production par once en divisant le total des coûts directs de production, tel que défini ci-dessus, par les onces produites, comme le permettent les conseils ci-dessus. Randgold calculait auparavant les coûts d'exploitation directs par once en divisant les coûts directs d'exploitation, tels que définis ci-dessus, par les onces produites. Étant donné l'écart important entre les onces produites et les onces vendues au cours du 4^e trimestre 2010, ajouté au fait qu'en vertu des définitions ci-dessus les coûts relatifs aux onces produites mais non vendues sont comptabilisés au trimestre au cours duquel les onces sont effectivement vendues, la compagnie a jugé convenable de modifier les bases de ces calculs en divisant le total des coûts et des coûts d'exploitation directs par les onces vendues, ce qui est en meilleure correspondance avec la date de comptabilisation des coûts et des ventes. Antérieurement au 4^e trimestre 2010, ce changement n'aurait pas entraîné de variation sensible des coûts directs de production par once.

Les ventes d'or sont une mesure non US GAAP, Elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée, Elles excluent les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire.

Le bénéfice d'activité minière est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes considérées.

L'encaisse-or représente l'or en lingot dans les mines multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur à la fin de la période.

Le tableau rapproche le total des coûts directs de production et le bénéfice de l'activité minière, qui sont des mesures non US GAAP, des informations présentées dans le compte de résultat, déterminé en accord avec les normes IFRS, pour chacune des périodes ci-dessous:

NON US-GAAP	Trimestre clos le 31 mars 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Trimestre clos le 31 mars 2010	Exercice clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD	2011	2010	2010	2010
Ventes d'or au comptant	185 629	148 402	122 507	505 889
Perte sur contrats de couverture	-	(4 763)	-	(21 336)
Élimination des transactions internes	882	1 212	596	3 116
Ventes d'or	186 511	144 851	123 103	487 669
Coûts de production minière	76 098	74 207	59 084	247 850
Mouvements des stocks affectés à la production et de réserve de minerai	2 279	(12 841)	(1 651)	(16 152)
Coûts de transport et d'affinage	488	496	400	1 653
Redevances	9 144	8 096	7 224	27 680
Autres coûts d'extraction et de traitement	13 419	8 305	4 161	20 598
Élimination des transactions internes	(38)	5 144	311	7 414
Total des coûts directs de production	101 390	83 407	69 529	289 043
Bénéfice d'activité minière	85 121	61 444	53 574	198 626
Onces produites	139 403	132 099	112 663	440 107
Total des coûts directs de production par once vendue*	727	631	617	657
Coûts d'exploitation directs par once vendue*	662	570	553	594
Onces vendues	136 267	108 856	110 842	413 262
Total des coûts directs de production par once vendue*	744	766	627	699
Coût d'exploitation direct par once vendue*	677	692	562	632
Encaisse-or en fin de période*	47 824	40 858	5 691	40 858

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

DÉCLARATION ANNUELLE DES RESSOURCES ET DES RÉSERVES MINÉRALES

La compagnie a publié au cours du trimestre son rapport annuel pour l'exercice clos le 31 décembre 2010, ainsi que sa déclaration annuelle des réserves et ressources minérales, dont un résumé est présenté ci-après.

DÉCLARATION ABRÉGÉE DES RESSOURCES ET DES RÉSERVES MINÉRALES au 31 décembre 2010

MINE/PROJET	Tonnes (Mt)	Teneur (g/t)	Or (Moz)	Quote-part d'or (Moz)
RESSOURCES MINÉRALES				
Kibali				45%
■ Mesurées et indiquées	123.96	3.40	13.54	6.09
■ Présumées	58.64	2.60	4.91	2.21
Loulo				80%
■ Mesurées et indiquées	60.74	4.51	8.81	7.04
■ Présumées	25.28	3.15	2.56	2.05
Goukoto				80%
■ Mesurées et indiquées	23.24	4.84	3.62	2.89
■ Présumées	11.10	5.35	1.91	1.53
Morila				40%
■ Mesurées et indiquées	12.55	1.39	0.56	0.22
■ Présumées	1.95	0.79	0.05	0.02
Tongon				89%
■ Indiquées	37.26	2.75	3.29	2.93
■ Présumées	9.67	3.22	0.93	0.83
Massawa				83%
■ Indiquées	34.87	2.77	3.11	2.59
■ Présumées	3.42	3.92	0.43	0.36
TOTAL RESSOURCES				
MESURÉES ET INDIQUÉES	292.62	3.50	32.92	21.77
TOTAL RESSOURCES PRÉSUMÉES	110.08	3.05	10.80	7.00

RÉSERVES MINÉRALES

Kibali				45%
■ Probables	74.32	4.21	10.05	4.52
Loulo				80%
■ Prouvées et probables	45.43	4.47	6.52	5.22
Goukoto				80%
■ Probables	17.11	5.10	2.80	2.24
Morila				40%
■ Prouvées et probables	12.55	1.39	0.56	0.22
Tongon				89%
■ Probables	37.11	2.46	2.94	2.62
Massawa				83%
■ Probables	17.42	3.36	1.88	1.57
TOTAL RÉSERVES				
PROUVÉES ET PROBABLES	203.93	3.78	24.76	16.39

Randgold Resources déclare ses ressources minérales et ses réserves de minerai conformément au code JORC et en équivalence avec l'Instrument national canadien 43-101. La déclaration des réserves de minerai se conforme également au guide de l'industrie numéro 7 (« Industry Guide number 7 »). Les ressources minérales à ciel ouvert comprennent les ressources minérales in situ à la teneur limite de 0.5g/t se situant à l'intérieur d'une fosse modèle optimisée à 1 200 USD/oz. Les ressources minérales souterraines sont les ressources minérales se situant en dessous des ressources à ciel ouvert portées à des teneurs limites comprises entre 1.6g/t et 2.0g/t. Les réserves minérales à ciel ouvert et souterraines sont économiques à un prix de l'or de 800 USD/oz. Le calcul des réserves intègre la dilution et la perte de minerai. L'addition des postes individuels peut ne pas correspondre aux sous-totaux pour cause d'arrondissement à deux décimales. Les ressources minérales comprennent les réserves minérales.

Personnes compétentes:

Les ressources minérales de Loulo ont été calculées par M. Chiaka Berthe, membre de la direction de la compagnie, sous la supervision de M. Jonathan Kleynhans, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les ressources minérales de Morila ont été calculées par M. Babacar Kone, membre de la direction de la compagnie, sous la supervision de M. Jonathan Kleynhans, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les ressources minérales de Tongon et de Massawa ont été calculées par M. Babacar Diouf, « personne compétente » et collaborateur de la compagnie. Les ressources minérales de Kibali ont été calculées par M. Ernest Doh sous la supervision de M. Jonathan Kleynhans, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les ressources minérales de Goukoto ont été calculées par M. Abdoulaye Ngom sous la supervision de M. Jonathan Kleynhans, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Toutes les ressources minérales ont été examinées et approuvées par M. Rodney Quick, directeur général Évaluations et environnement et « personne compétente ».

Les réserves minérales à ciel ouvert de Loulo ont été calculées par M. Inigo Osei, membre de la direction de Randgold, sous la supervision de M. Onno ten Brinke, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les réserves souterraines de Loulo ont été calculées par M. Chris Moffat, membre de la direction de Randgold et « personne compétente ». Les réserves minérales de Tongon ont été calculées par M. Samuel Baffoe, sous la supervision de M. Onno ten Brinke, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les réserves minérales de Morila ont été calculées par M. Stephen Ndede, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les réserves minérales à ciel ouvert de Kibali ont été calculées par M. Onno ten Brinke, membre de la direction de la compagnie et « personne compétente ». Les réserves minérales souterraines de Kibali ont été calculées par M. Paul Kerr, membre de la direction de SRK Consulting Perth et « personne compétente ». Toutes les réserves minérales ont été examinées et approuvées par M. Rodney Quick, directeur général Évaluations et environnement et « personne compétente ».

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

La compagnie demeure attachée aux orientations de production définies au début de l'exercice. Le retour à la stabilité en Côte d'Ivoire, s'il se confirme, devrait permettre à la compagnie de monter à la pleine production d'ici le milieu de l'exercice, conformément au calendrier arrêté. De même, les teneurs moyennes du minerai traité par le complexe de Loulo devraient s'élever progressivement sur l'année, soutenues par le démarrage de Gounkoto qui reste dans les temps pour un premier traitement du minerai vers le milieu de l'exercice.

Simultanément, le groupe a maintenu sa priorité au développement de sa base de réserves et de ressources, poursuivant son exploration sur les sites anciens et vierges d'exploration qui figurent dans son portefeuille, notamment sur les permis récemment acquis au sud du Mali.

Le conseil d'administration souhaite témoigner de son appréciation pour l'accueil formidable réservé par les actionnaires à toutes les résolutions présentées à la récente assemblée générale annuelle.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- les présents résultats du premier trimestre sont établis conformément à la norme IAS 34 telle qu'adoptée par l'Union européenne; et
- le rapport de gestion intermédiaire présente un bilan fidèle des informations requises par les Règles de communication et de transparence de la FSA (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration

DM Bristow
Directeur exécutif

GP Shuttleworth
Directeur financier

5 mai 2011

NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES : exception faite des informations historiques contenues au présent, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A du US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, à l'estimation des réserves et ressources minérales, à la réalisation des estimations de réserves minérales, au calendrier et au volume de la production future estimée, aux coûts de production, au calcul des réserves et aux facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prospective comme « va », « projette », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « anticipe », « n'anticipe pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris », « interviendront » ou « seront réalisés ». Les hypothèses étayant ces déclarations prévisionnelles se fondent elles-mêmes sur des facteurs et des événements indépendants du contrôle de Randgold et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques connus et inconnus, d'incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'entraîner des différences substantielles entre la réalité des résultats, du niveau d'activité, de la performance ou des réalisations de Randgold et ceux présentés explicitement ou implicitement dans ces déclarations prévisionnelles, notamment, mais non limitativement : les risques liés à l'intégration de Randgold et de Moto, les risques liés aux exploitations minières, cela incluant les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, aux résultats effectifs des activités d'exploration, aux conclusions des évaluations économiques, aux modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans la section « Risk Factors » (facteurs de risque) du rapport annuel de Randgold sur « Form 20-F » pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 déposé auprès de l'autorité des marchés américaine (US Securities and Exchange Commission, « SEC ») le 31 mars 2011. Bien que Randgold se soit efforcé d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune assurance ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux envisagés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable aux valeurs mobilières.

NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS: la « SEC » autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources », qui ne sont pas reconnus par la SEC et que celle-ci interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »).



La crise en Côte d'Ivoire traversée grâce à la stratégie de partenariat

Tongon, la nouvelle mine de Randgold Resources entrée en exploitation à la fin de l'an dernier, a presque doublé sa production tout en abaissant ses coûts unitaires dès son 2^e trimestre d'exploitation. Circonstance qui confère un relief encore accru à cette performance d'exception, le fait que celle-ci ait été réalisée dans un pays qui se trouvait en pleine tension à la suite du résultat contesté de ses élections présidentielles.

« L'équipe a accompli un excellent travail en parvenant à maintenir l'exploitation de la mine au niveau prévu pendant cette période vraiment difficile, qui a vu la situation politique pénaliser sévèrement des fonctions essentielles comme la chaîne d'approvisionnement logistique et les déplacements des personnels d'exploitation, de construction et sous-traitants indispensables », a déclaré le directeur exécutif Mark Bristow.

« Ce succès témoigne également de l'efficacité de la stratégie de partenariat de Randgold. Les relations ont été cultivées avec soin pendant des années, en Côte d'Ivoire, mais aussi dans les pays limitrophes, ce qui nous a bien servi pour traverser cette période éprouvante. De plus, le fait que nous ayons su démontrer de manière convaincante le caractère majeur et national de Tongon, qui bénéficie au pays de façon non négligeable, signifiait que les deux côtés du conflit appréciaient sa valeur et acceptaient notre bonne foi. »

Mark Bristow a ajouté que Randgold saluait la perspective du rétablissement de la stabilité créée par la résolution du conflit et qu'il pensait qu'elle déboucherait sur une nouvelle ère de développement et de croissance en Côte d'Ivoire, qui retrouverait son statut de moteur économique de l'Afrique occidentale. Avec le retour du pays à la normale, Tongon va arriver à pleine capacité dans le courant de l'année. La réouverture des ports va permettre la normalisation de la chaîne d'approvisionnement de la mine et l'achèvement du circuit de concassage du minerai dur. La transition de Tongon de la production de minerai d'oxyde au minerai frais sera facilitée par son raccordement programmé au réseau électrique national, ce qui abaissera les coûts de l'énergie et l'utilisation à plein du deuxième flux de broyage.

« Si le soutien du monde extérieur a été important, l'impasse politique a connu une résolution satisfaisante par le fait essentiel que la majorité des Ivoiriens était déterminée à respecter la démocratie et ses règles et à soutenir le vainqueur de l'élection. Ce qui faisait singulièrement écho aux développements d'Afrique du Nord où nous avons également assisté à la victoire de la volonté du peuple sur des dictateurs retranchés dans leurs positions et augure bien de l'expansion de notre philosophie de partenariat, puisque celle-ci stipule le partage de la valeur créée par nos exploitations non avec une élite restreinte, mais avec l'ensemble du peuple de nos pays hôtes », a-t-il dit.

Tongon a produit 54 968 onces d'or au cours du trimestre et vendu 46 296 onces, dont une partie produite au trimestre précédent. Les troubles politiques ont mis un frein à l'expédition et la vente d'or pendant la dernière partie du trimestre, et la valeur de l'or non vendu s'élevait à 45,5 millions USD à la clôture du 1^{er} trimestre. Avec la situation redevenue normale, les ventes d'or ont repris.



Tongon

Des gains de croissance réguliers fruits d'un effort déterminé

Mark Bristow a déclaré qu'après quelques trimestres difficiles, lorsqu'il a fallu affronter les problèmes créés par le développement du souterrain de Yalea et l'agrandissement de l'usine, le complexe de Loulo repartait de l'avant. Comme il a été indiqué à la fin de l'exercice précédent, la priorité du T1 consisterait à reprendre le modèle du développement souterrain de Yalea et à affiner les plans d'exploitation, ainsi qu'à prendre au besoin des mesures correctives, ce qui se traduirait par la baisse des teneurs d'alimentation. La production a donc baissé à 62 149 onces (trimestre antérieur: 80 332 onces). La priorité vise à présent à ramener la cadence de production de minerai au niveau projeté de 100 000 tonnes par mois à Yalea d'ici le milieu de l'année. Entretemps, Gara, la deuxième mine souterraine de Loulo, a touché le premier minerai de développement et prévoit d'accélérer sa production sur l'année pour coïncider avec la fin de l'extraction dans la fosse de Gara.

En tout état de cause, dit Mark Bristow, Loulo se transformera en véritable mégamine quand la mine voisine de Goukoto commencera à livrer du minerai à son usine, ce qui est prévu pour le milieu de l'année. L'extraction a d'ores et déjà démarré à Goukoto, mine à fosse à ciel ouvert unique exploitant une réserve en place de 2.8 millions d'onces, avec un important potentiel de relèvement.

La production de la coentreprise de Morila, devenue à présent exploitation du stock, a fait légèrement mieux que le plan de marche à 55 716 onces. Compte tenu du prix élevé de l'or, nous étudions à nouveau la possibilité d'une prolongation de l'exploitation et une étude de faisabilité est en cours sur le retraitement du bassin de stockage des rejets. En attendant les travaux se poursuivent sur le développement d'une activité agroalimentaire en aide de la communauté locale en prévision de la fermeture définitive de Morila.

En République démocratique du Congo (RDC), les travaux préliminaires de développement de la coentreprise de Kibali sont en bonne voie et le démarrage de la construction de la mine reste prévu pour le milieu de cette année. Avec des réserves minérales probables qui dépassent déjà 10 millions d'onces – et les géologues en cherchent activement de nouvelles – Kibali sera une des plus grandes mines d'or d'Afrique lorsqu'elle entrera vraiment en production, actuellement prévue pour 2014.

Au-delà de ses activités considérables d'exploitation et de mise en valeur, Randgold reste fortement focalisé sur l'effort d'exploration qui a historiquement alimenté sa croissance. La compagnie a récemment conclu une coentreprise à Nimissila, au sud du Mali près de Morila, sur trois permis contigus. Randgold s'est également assuré le permis de Dinfola adjacent aux terrains miniers de Nimissila, ce qui porte son emprise totale dans la ceinture de Bougouni à plus de 800 km².

« Cela représente pour nous une emprise considérable sur des terrains vierges d'exploration dans le sud du Mali, et étend une sphère opérationnelle et d'influence qui couvre déjà les districts aurifères à haut potentiel du Mali occidental, de l'est du Sénégal et du nord de la Côte d'Ivoire en Afrique occidentale, ainsi que le nord-est de RDC lui aussi très prometteur », a-t-il observé.

RELÈVEMENT DU DIVIDENDE 2010

Option de versement du dividende en livre sterling

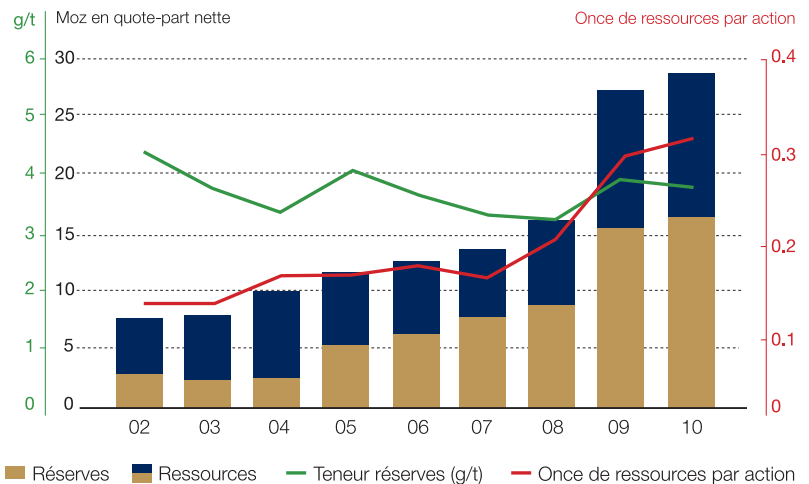
Randgold Resources a annoncé le versement d'un dividende de 0.20 \$ par action au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2010. Le versement du dividende aux actionnaires inscrits au 13 mai 2011 interviendra le 27 mai 2011. La date de détachement du dividende est fixée au 11 mai 2011.

Les actionnaires désireux de convertir le versement du dividende en livre sterling peuvent en faire la demande auprès de Computershare Investor Services (Jersey) Limited (tél.: +44 (0) 870 707 4040) ou en complétant un imprimé d'option pour la livre sterling (disponible sur le site Web de la compagnie à l'adresse www.randgoldresources.com) et en le retournant aux agents de transfert au plus tard le 13 mai 2011. Le taux de change de ce versement en livre sterling sera celui du 16 mai 2011.

Huitième exercice consécutif de hausse des réserves et des ressources grâce à la priorité constante à la croissance organique

Randgold a annoncé une hausse de 5% de sa quote-part des ressources et réserves minérales sur l'exercice jusqu'en décembre 2010, après déduction pour épuisement et ajustements sur la base des programmes d'exploration et d'évaluation en cours.

RÉSERVES ET RESSOURCES



Cet exercice marque la 8e augmentation successive de la quote-part compagnie des ressources et des réserves et le directeur exécutif Mark Bristow a déclaré que cette progression mettait une nouvelle fois en lumière l'efficacité du cœur de la stratégie de Randgold qui est de réaliser la croissance organique par l'exploration et de créer de la valeur par le développement de projets miniers rentables. Il a cité la découverte récente de Goukoto et la progression continue des réserves minérales de sa coentreprise de Kibali comme de grands contributeurs de l'augmentation en taille et en qualité des actifs de Randgold.

La déclaration annuelle des ressources et des réserves minérales de Randgold, publiée dans son rapport de gestion 2010, montre qu'en quote-part les ressources minérales mesurées et indiquées ont progressé de 20.64 à 21.77 millions d'onces sur l'exercice, les ressources minérales présumées progressant pour leur part de 6.69 à 7.00 millions d'onces. Cela est surtout imputable à la délimitation de nouvelles ressources minérales à Goukoto et à Massawa. La quote-part de réserves prouvées et probables a progressé de 15.56 millions d'onces à 16.39 millions d'onces sans diminuer la teneur globale de la réserve minérale sur un an. Cet effet est imputable à la conversion continue de ressources minérales en réserves à Goukoto, Kibali et Massawa.

Mark Bristow a relevé que l'étude de faisabilité récemment achevée à Goukoto n'avait considéré que la fosse à ciel ouvert et que des teneurs encourageantes en profondeur attestent d'un potentiel supplémentaire. Une étude conceptuelle préliminaire actualisée du souterrain est prévue pour cette année. Les sondages réalisés jusqu'à présent à Kibali n'avaient pas pris en compte le nombre de prolongements à haute teneur en aval pendage du gisement KCD ni les gisements souterrains adjacents de Gorumbwa et d'Agbarabo. À Yalea, les sondages souterrains continus juste au dessus du cœur à haute teneur avaient décelé une teneur meilleure qu'annoncée, avec un potentiel de 200 000 onces supplémentaires à 8g/t. La poursuite des sondages dans cette zone devrait apporter de nouvelles onces le long du cœur à haute teneur, a-t-il dit.

L'exploration s'est poursuivie ailleurs sur le permis de Loulo et le potentiel des cibles satellites situées dans un rayon de 10 km de l'usine est estimé à 270 000 onces.

« À part Morila, qui ne traite plus que les stocks de réserve, et Massawa qui en est toujours au stade de la faisabilité, la teneur moyenne de nos réserves est restée supérieure à 4g/t, Loulo, Goukoto et Kibali se situant toutes bien au dessus de ce niveau. Ceci signifie que nous sommes parvenus non seulement à accroître en taille notre base de réserves et de ressources au cours d'une phase difficile du développement de la compagnie, mais aussi que nous sommes parvenus à maintenir et augmenter la qualité de nos actifs minéraux. Notons également que nous n'avons pas été tentés de nous servir de la hausse du prix de l'or pour enjoliver nos onces – elles ont été calculées à un prix de l'or relativement prudent de 800 USD/oz tout en tenant compte de la hausse de coût des facteurs de production. Nos ressources minérales ont été estimées à 1 200 USD/oz. Il s'agit donc d'une croissance véritable, encadrée de paramètres réalistes et s'appuyant sur des plans stratégiques viables », a conclu Mark Bristow.

Voir page 8 de ce rapport la déclaration abrégée des ressources et des réserves minérales au 31 décembre 2010.



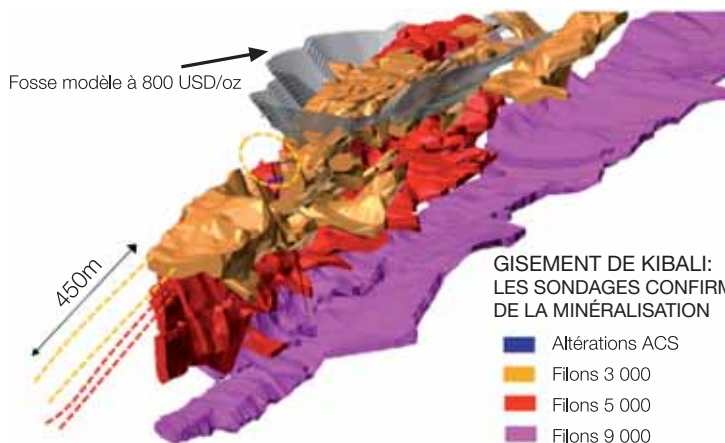
Une nouvelle emprise au Mali étend la couverture de Randgold

Randgold a annoncé pour la huitième année consécutive l'augmentation de sa quote-part de réserves et de ressources après épuisement par production, ce qui témoigne une nouvelle fois de l'efficacité de sa stratégie centrale qui est celle de la croissance organique par l'exploration et de création de valeur par le développement de projets miniers rentables. La découverte récente de Goukoto et l'expansion continue des réserves de Kibali ont fait partie des grands contributeurs à la dernière augmentation de taille et de progrès qualitatif des actifs de Randgold.

« L'exploration a toujours été le moteur de croissance de Randgold et notre modèle stratégique est le triangle des ressources. Nous nous en servons non comme un simple modèle stratégique théorique, mais comme un outil de gestion pratique », déclare Joel Holliday, directeur de l'exploration pour l'Afrique occidentale.

« Notre production ayant augmenté ces dernières années, il faut parallèlement remplacer les onces extraites. Si nous souhaitons conserver notre marge de réussite, nous devons continuer à produire un flux régulier de nouveaux projets – autrement dit continuer à alimenter la base du triangle pour qu'elle nous assure une plateforme de développement solide. L'accélération de la recherche de projets exige par ricochet une combinaison de science exacte et d'élucubration créative. »

Paul Harbidge, le directeur exploration du groupe Randgold, déclare pour sa part : « Disposer d'un triangle de ressources bien fourni et équilibré c'est une chose, mais le gérer efficacement est une autre. Le succès dans ce domaine suppose une stratégie à long terme et un plan stratégique solide



**GISEMENT DE KIBALI:
LES SONDAGES CONFIRMENT LA CONTINUITÉ
DE LA MINÉRALISATION**

- Altérations ACS
- Filons 3 000
- Filons 5 000
- Filons 9 000

et beaucoup de persévérance. Des découvertes comme Goukoto n'arrivent pas toutes seules, mais résultent d'une gestion attentive du triangle de ressources sur 10 ans au minimum. »

Pendant ce processus, Randgold a planté une série d'empreintes mûrement pesées sur les districts aurifères les plus prometteurs d'Afrique occidentale et centrale. Il s'agit de la région de Loulo à l'ouest du Mali en englobant le Sénégal limitrophe, le nord de la Côte d'Ivoire et l'Afrique centrale où se trouve la coentreprise de Kibali. Randgold s'est également fortement implanté au sud du Mali après avoir conclu la coentreprise de Nimissila qui avec son permis adjacent de Dinfola lui assure un terrain d'exploration de 810 km² dans la ceinture en grande partie inexplorée, mais prometteuse de Bougouni.

Si les vastes travaux d'exploration en cours au Mali, au Sénégal, en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo concernent essentiellement des projets en terrains anciens, Nimissila/Dinfola montre que Randgold reste tout aussi attaché à l'exploration en terrain vierge. « Nimissila est aussi un bon exemple de notre stratégie de partenariat en

action, car trois acteurs maliens y participent. Nous n'avons jamais été friands de transactions de F&A, mais en revanche nous réalisons constamment des opérations de ce type. Et de fait Tongon a démarré ainsi », précise le directeur exécutif Mark Bristow.

À Kibali, entretemps, ont démarré les travaux sur le sondage le plus profond jamais réalisé dans le cadre du projet – un « supertrou » d'une profondeur à fond de trou projetée de 1 300 mètres à 430 mètres en aval pendage du gisement principal KCD. Il s'agit du premier sondage d'un programme de cinq destinés à tester non seulement les prolongements du gisement KCD, mais aussi les corridors minéralisés principaux englobant les gisements de Gorumbwa et Kombokolo. À Goukoto, les sondages en profondeur continuent de déterminer conceptuellement le potentiel d'amélioration de la définition de la ressource souterraine existante.

Paul Harbidge explique : « Goukoto et Kibali sont tous deux des triangles de ressources disposant d'un fort potentiel en eux-mêmes, et ce sont des triangles bien structurés comme ceux-ci qui font les grandes présences. »

L'avancement des travaux préliminaires permet d'envisager le démarrage de la construction de la mine de Kibali vers le milieu de l'exercice

Les progrès rapides de la phase de développement préliminaire du projet aurifère géant de Kibali ouvrent la voie au démarrage de la construction de la mine vers le milieu de l'exercice comme prévu.

Un des éléments clés de cette phase est le plan d'action de relogement (PAR) prévoyant le déplacement de quelque 15 000 personnes du site de la mine vers des logements spécialement construits dans le nouveau village modèle de Kokiza à proximité. La construction des 3 700 maisons nécessaires à Kokiza, chacune sise sur une parcelle de 600 m², a démarré en février et les familles ont accès à la propriété légale et à un choix d'options de compensation. Il est également prévu de construire à Kokiza un centre commercial, des églises et notamment de remplacer le complexe actuel de l'église catholique, des écoles primaires et secondaires privées, ainsi qu'une clinique.

La mise en œuvre du PAR est supervisée par un groupe de travail relogement constitué de représentants élus des 14 villages concernés, des autorités coutumières et locales, ainsi que de l'administrateur territorial du gouvernement central. Le premier des 14 villages devrait être relogé vers la fin du 2^e trimestre de cette année.

Le programme de construction du PAR a représenté un pourvoyeur d'emplois important pour la communauté locale, avec plus de 820 Congolais

employés dans le cadre du projet. Moins de 5% d'entre eux sont semi-qualifiés, ce qui signifie qu'outre des emplois rémunérés, les autres bénéficient d'une précieuse formation pratique. Si possible, les matériaux comme les agrégats et le bois sont achetés sur place.

Le développement de Kokiza a également imposé la création d'une infrastructure de transport, et jusqu'à présent quelque 50 km de routes prioritaires et 14 km de routes secondaires ont été construites pour desservir la ville.

Le directeur exécutif de Randgold, Mark Bristow, a indiqué que Kibali était en cours de développement et serait géré dans la ligne de la philosophie de partenariat de longue date de la compagnie, fondée sur la conviction que toutes les parties prenantes, y compris la communauté locale, devraient bénéficier de ses activités.

« L'enthousiasme avec lequel ce concept a été accueilli par toutes les parties concernées par Kibali a été un facteur significatif qui explique l'avancement si rapide et sans heurts du projet », a-t-il conclu.



Kibali

Entrée de Loulo dans une nouvelle ère avec la dynamique Goukoto



DISPONIBILITÉ DU RAPPORT ANNUEL 2010

Randgold a publié son rapport annuel pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 et déposé ce rapport annuel sur imprimé « Form-20F » auprès de la SEC.

Les deux rapports sont disponibles à la consultation et /ou au téléchargement sur le site Web de la compagnie à l'adresse www.randgoldresources.com.

Pour un exemplaire papier ou un CD contenant le rapport, veuillez contacter Kathy du Plessis à l'adresse électronique: randgoldresources@dpapr.com tél.: +44 20 7557 7738

Après 18 mois épuisants, qui l'ont vu aux prises avec les difficultés du développement souterrain et réaliser l'agrandissement de l'usine, Loulo s'appête à donner tout son potentiel. Le développement de Yalea reprend progressivement son cours normal, Gara a recoupé son premier minerai et, peut-être encore plus significatif, Goukoto va ajouter une nouvelle marge de flexibilité à l'exploitation.

Cette flexibilité prend différentes formes, explique Samba Toure, le DG Exploitations Afrique de l'Ouest. « Un, nous avons pu déplacer à Goukoto le parc de véhicules et les personnes de l'exploitation à ciel ouvert de Loulo en ralentissement. Deux, nous ferons un meilleur usage de l'investissement de Loulo en affectant son usine au traitement du minerai de Goukoto. Trois, l'alimentation en minerai de Loulo sera complétée par celui à l'excellente teneur de Goukoto dès qu'il commencera à alimenter l'usine vers le milieu de l'année. Enfin, les zones de pied et de mur de la fosse de Goukoto nous permettront de diminuer le ratio de découverte et d'ajouter au plan d'exploitation un surplus de matériau à teneur marchande.

« Avant Goukoto l'avenir de Loulo c'était son souterrain, avec tous les risques et problèmes qui s'y attachent. Goukoto, mine à ciel ouvert simple dont la teneur est aussi bonne que celle du souterrain nous donne l'avantage d'une source d'alimentation équilibrée et de la souplesse d'une exploitation combinée souterrain-ciel ouvert. Pour Loulo c'est un formidable avantage », dit-il.

La capacité de l'usine de traitement de Loulo sera encore agrandie par l'adjonction d'un troisième broyeur destiné à traiter la dureté combinée des minerais sulfurés frais de Gara et de Goukoto.

L'exploration se poursuit sur le gisement de Goukoto et autour, et il existe de réelles perspectives d'extension des ressources et de développement d'une branche souterraine de l'exploitation, ainsi que de découverte d'un autre gisement exploitable à ciel ouvert avant que Goukoto ne passe au souterrain.

Pendant ce temps, l'extraction est montée en puissance à Goukoto avec un cycle complet en trois équipes et des stocks de réserve qui s'accroissent. La saison des pluies approchant, des systèmes de gestion de l'eau ont été mis en place autour de la fosse tandis que la route de camionnage vers l'usine de Loulo est actuellement prioritaire en anticipation de la saison des pluies.

Les négociations avancent avec le gouvernement malien concernant le permis d'exploitation et le régime fiscal propres de Goukoto progressent.

Ailleurs sur le complexe de Loulo, les problèmes dont a pâti le développement souterrain de Yalea ont été identifiés et sont en cours de résolution, la priorité étant à l'atteinte de la cadence de production programmée de 100 000 tonnes par mois d'ici le milieu de l'exercice tout en poursuivant l'amélioration des systèmes, des rendements et des compétences. Le milieu de l'exercice est également la période où l'équipe prévoit d'atteindre le cœur à haute teneur. Le développement souterrain de Gara se poursuit dans les délais, le premier minerai de développement vient d'être atteint, la mine devrait livrer sa production programmée d'ici la fin de l'exercice.



La bonne manière de réinstaller

Dans le cadre du développement de Goukoto, le hameau de Faraba et certaines terres agricoles environnantes ont été réinstallés avec succès sur un nouveau site après une campagne de relogement de grande envergure.

Le processus qui a respecté la législation malienne et les orientations de la SFI reflète la philosophie de partenariat de Randgold qui impose de faire si possible bénéficier les communautés locales de ses activités.

Le déplacement, achevé le 15 avril, a été calculé de manière à permettre aux agriculteurs de faire la récolte de leurs anciens champs avant de se réinstaller dans des champs de substitution préparés avec l'approbation de la direction malienne de l'Agriculture. La concertation permanente avec les résidents du hameau et les agriculteurs concernés a permis d'assurer qu'après la réinstallation tous se retrouveraient en position identique ou meilleure qu'avant, avec par exemple des logements construits en matériaux

modernes en remplacement des anciennes huttes en torchis.

« La réinstallation de Faraba n'est qu'un exercice anecdotique comparé au processus de réinstallation qui se déroule actuellement à Kibali », indique Bill Houston, DG Capital humain et responsabilité sociale. « Mais dans les deux cas les principes sont identiques: dialoguer dès le début avec la communauté locale, créer la compréhension par une communication efficace et la confiance par la consultation, faire participer le public au pilier central du processus de planification. C'est très simple en réalité: faites ce qu'il faut et vous créez une communauté locale satisfaite et favorable. »

Goukoto

SIÈGE SOCIAL 3rd Floor, Unity Chambers, 28 Halkett Street, St Helier, Jersey, JE2 4WJ, Channel Islands

AGENT COMPTABLE DES REGISTRES Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, Queensway House, Hilgrove Street, St Helier, Jersey JE1 1ES, Channel Islands

AGENTS DES TRANSFERTS Computershare Services PLC, PO Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS Pour plus d'information contacter Kathy du Plessis au téléphone: +44 207 557 7738, par courriel: randgoldresources@dpapr.com

www.randgoldresources.com